

Maria Zambrano

Titre(s) : Maria Zambrano . Frédérick Tristan

Contient : Frédérick Tristan

Editeur, producteur : Paris : Europe, DL 2014

Description matérielle : 1 vol. (396 p.) : ill., couv. ill. ; 21 cm

Collection : Revue europe 1027-1028 0014-2751

ISBN : 978-2-35150-068-2

Appartient à la collection : Revue europe 1027-1028 0014-2751

Classification décimale Dewey : 196

Note(s) : Numéro de : "Europe : revue littéraire mensuelle", novembre-décembre 2014. - Bibliogr. p. 228-229. Notes bibliogr. Chronologie

Note sur le contenu : L'aurore, l'exil et l'espérance / Laurence BREYSSE-CHANET, Jean-Baptiste PARA. - Une voix qui venait de loin / Octavio PAZ. - Les germes de vérités naissantes / Elena LAURENZI. - La double mort de María Zambrano / José Ángel VALENTE. - Ville absente / María ZAMBRANO. - L'Espagne sort d'elle-même / María ZAMBRANO. - La métaphore du cœur / María ZAMBRANO. - Une métaphore de l'espérance : les ruines / María ZAMBRANO. - Les intellectuels dans le drame de l'Espagne selon María Zambrano / Juan Fernando ORTEGA MUNOZ. - Depuis l'ombre ardente / Clara JANES. - Note sur la « raison poétique » / Jacques ANCET. - « L'âme se révèle dans l'ombre ». Les années cubaines de María Zambrano / Jorge Luis ARCOS. - Bref témoignage sur une rencontre inachevable / María ZAMBRANO. - Pavillon du vide / José LEZAMA LIMA. - María Zambrano et Luis Cernuda / Andrés SOREL. - L'invincible espérance / Laura BOELLA. - La passion de la fille / Wanda TOMMASI. - L'exil d'Antigone / Virginia TRUEBA MIRA. - L'office de la passion / Laurence BREYSSE-CHANET. - Pour une critique du roman. María Zambrano et Walter Benjamin / Laura LLEVADOT. - María Zambrano et la mystique iranienne / Chiara ZAMBONI. - La peinture dans l'œuvre de María Zambrano / Carmen REVILLA. - Amour et mort dans les dessins de Picasso / María ZAMBRANO. - Bergamín crucifié / María ZAMBRANO. - La mort apocryphe / María ZAMBRANO

Résumé ou extrait : María Zambrano est l'une des voix majeures de la philosophie contemporaine. Née en Andalousie en 1904, elle reçut l'enseignement d'Ortega y Gasset et prit part au combat républicain dès les premiers jours de la Guerre d'Espagne. En janvier 1939, lorsque Barcelone dut capituler devant les troupes franquistes, María Zambrano chemina aux côtés du poète Antonio Machado parmi la foule innombrable qui traversait la frontière des Pyrénées. « Ce qui se passe n'a pas de nom — écrivit-elle alors —, c'est si terrible qu'on en a oublié l'ennemi. Pourchassés, qui fuyons-nous ? Le ciel et la terre se sont vidés, et derrière nous, dans notre dos, une immense force obscure nous pousse. » C'est alors que

commença pour la jeune philosophe un exil qui devait durer près d'un demi-siècle. Lorsque María Zambrano foula de nouveau le sol de son pays natal, à l'automne 1984, elle avait plus de quatre-vingts ans. L'importance et l'originalité de son œuvre étaient enfin reconnues et elle reçut en 1988 le prestigieux prix Cervantès, décerné pour la première fois à une femme. L'exil fut pour María Zambrano une expérience vécue dans toutes les fibres de son être et qui marqua profondément sa pensée. Philosophe de l'espérance en temps de crise, elle conçoit la philosophie comme une activité transformatrice qui ne se limite pas aux réflexions d'ordre théorique et spéculatif. María Zambrano fut très tôt consciente que les femmes avaient été longtemps exclues de la philosophie et que le tort qui leur était fait affectait aussi la pensée. Sa critique de la Raison occidentale, loin de verser dans l'irrationalisme, visa au contraire à faire place à d'autres modalités de la raison, en particulier à la « raison poétique ». En quête d'un nouveau logos qui accueillerait les intuitions du cœur, le « savoir de l'âme » et se montrerait apte à dépasser les frontières établies entre les catégories, les formes et les genres, María Zambrano n'eut de cesse de frayer les chemins d'une « métaphysique aurorale » et d'une réconciliation de la philosophie avec la vie. De Philosophie et poésie à L'homme et le divin, des Clairières du bois à De l'aurore, de La Tombe d'Antigone à Délire et destin, l'œuvre de María Zambrano est assez largement traduite en français. Le temps était venu qu'une revue consacre un substantiel dossier à la noble et rayonnante figure d'une philosophe qui n'esquiva à aucun moment les épreuves et les défis de son temps. [4e de couv.]

Sujet(s) : Zambrano, María (1904-1991) Critique et interprétation

Sujet - Nom commun : Philosophie occidentale moderne